

Landi contact



12

« En Valais, nous avons ça dans le sang. »

Paul Julen est un hôtelier et un paysan passionné, qui apprécie tout particulièrement les vaches d'Hérens.

Premier événement de réseautage pour femmes 03

Entrée en fonction du micro-réseau à Matzingen 09

Les plus beaux marchés de Noël à découvrir 10

CHERS MEMBRES

Au revoir, groupe fenaco-LANDI!



Le groupe fenaco-LANDI a connu une évolution étonnante mais réussie. L'agriculture est l'un des secteurs qui a le plus profondément changé au cours des deux à trois dernières décennies. Les conditions du marché ayant beaucoup fluctué, les exploitations agricoles ainsi que les entreprises en amont et en aval ont dû être très flexibles et s'adapter. Au cours des 40 dernières

années, j'ai pu vivre tous ces changements, et surtout, les gérer conjointement avec d'autres personnes dans le cadre de diverses fonctions : gérant de LANDI Malers, responsable du service technique UFA à Sursee, directeur de succursale d'Anicom ou, plus récemment, responsable de la région Suisse orientale et de la Division LANDI au sein de la Direction de fenaco. Pour chaque décision, la priorité a toujours été donnée à la réussite et au bien-être des exploitations agricoles, d'une part, et à la responsabilité que nous avons d'assurer le succès économique de fenaco, d'autre part. Nous avons ainsi pu réaliser progressivement de nombreux investissements en faveur d'un secteur agroalimentaire durable. Lors des échanges avec les agriculteurs-trices, soit notre « base », ceux-ci ont souvent des craintes par rapport à la taille de fenaco et à une dépendance alléguée, avant tout dans le secteur Agro. J'ai écouté ces craintes avec respect et compréhension, et j'ai pu les convaincre des avantages que présente une coopérative saine et prospère, ce dont je suis ravi. Soutenir les agriculteurs-trices dans le développement économique de leurs entreprises, tel est notre but. Par leur présence au sein du Conseil d'administration, ceux-ci continueront à s'assurer que cet engagement est respecté.

De grands défis attendent l'agriculture : la société évolue et ses attentes vis-à-vis d'une production alimentaire durable sont élevées. Pour y répondre, les agriculteurs-trices ont besoin, aujourd'hui comme demain, d'un groupe fenaco-LANDI fort, fiable et prévisible. Je souhaite à toutes les agricultrices et à tous les agriculteurs ainsi qu'à fenaco beaucoup de succès et de courage pour l'avenir.

Josef Sommer
Chef de la Division LANDI

LE CHIFFRE

30 %

de l'énergie totale de la Suisse est consommée par les ménages. Il vaut donc la peine que nous aidions toutes et tous à faire des économies d'énergie : pour le chauffage – qui représente deux tiers de nos besoins énergétiques – ou pour l'éclairage.

LANDI Hünenberg décide de quitter fenaco

SURSEE/LU Lors de l'Assemblée générale extraordinaire du 5 septembre 2022, les membres de LANDI Hünenberg ont décidé de quitter fenaco société coopérative au 31 décembre 2023. fenaco salue la décision de LANDI Hünenberg, qui clarifie ainsi sa future orientation stratégique. Les membres de LANDI Hünenberg ont décidé par 119 voix contre 6 de s'engager dans cette voie. LANDI Hünenberg va se rapprocher de LG Rigi, coopérative agricole dont le siège se trouve à Küssnacht am Rigi. ■

Impressum LANDI Contact

Information pour les membres du groupe fenaco-LANDI. Paraît pour les agriculteurs-trices en tant que supplément compris dans l'abonnement à la Revue UFA.

Editeur : fenaco société coopérative, Erlachstr. 5, 3012 Berne

Rédaction : Manuela Eberhard (éditrice en chef), Samuel Eckstein (rédacteur en chef), Céline Monay

Maquette : Sibylle Meier, Stephan Rüegg

Maison d'édition : LANDI-Médias, Theaterstrasse 15 a, 8401 Winterthur, Téléphone + 41 58 433 65 20, Fax + 41 58 433 65 35, info@landicontact.ch

Impression : Print Media Corporation, CH- 8618 Oetwil am See

Papier : Refutura Offset blanc, 80 gm², recyclé

Photo de la page de couverture : Manuela Eberhard

Médailles d'or et d'argent aux Swiss Skills 2022

BERNE/BE Lors des Swiss Skills 2022, qui se sont déroulés du 7 au 11 septembre, plus de 1000 participant-es issus de 150 métiers se sont affrontés. Deux d'entre eux se sont particulièrement distingués du point de vue de fenaco : Tim Hediger (TRAVECO) a remporté la médaille d'or parmi les professionnels du transport routier et Nicolas Melching (Rutishauser-DiVino SA) a décroché la médaille d'argent parmi les cavistes. Après les épreuves éliminatoires, ils sont tous deux montés sur le podium de leur catégorie lors des finales en septembre. ■



Des professionnels du transport routier radieux. Au milieu, Tim Hediger avec sa médaille d'or. Photo : Michael Zanghellini

Premier événement de réseautage pour les femmes du groupe fenaco-LANDI

WINTERTHOUR/ZH Le 10 octobre dernier, un événement de réseautage du groupe fenaco-LANDI destiné exclusivement aux femmes a été organisé pour la 1^{re} fois. Il visait à continuer à consolider le rôle significatif des femmes au sein de l'organisation. Daniela Lobsiger, première agricultrice élue au Conseil d'administration de fenaco il y a 4 ans, est à l'origine de cette manifestation. L'après-midi a débuté

avec trois exposés présentés par les personnes suivantes : Corinne Bucheli Ruffieux (partenaire chez Amrop, une entreprise de recherche de cadres), Martin Keller (Président de la Direction de fenaco) et Aline Schmucki (ancienne stagiaire Trainee en gestion du groupe fenaco-LANDI devenue depuis Cheffe Agro de LANDI Zola); Mme Schmucki est aussi cheffe du projet « en avant », une initiative de fenaco vi-

sant à promouvoir les femmes à des positions dirigeantes et à favoriser la diversité. Les présentations mettaient en évidence la multiplicité des facteurs expliquant la sous-représentation des femmes aux postes à responsabilité au sein du groupe : successeurs masculins à foison, manque de flexibilité dans les modèles de temps de travail ou encore interprétation profondément enracinée des rôles. Lors de la table ronde qui a suivi, les intervenants ou intervenantes ont discuté des esquisses de solutions testées actuellement. L'initiative « en avant » et en particulier le cours intitulé « La diversité comme levier de succès » permettent de poser un important jalon s'agissant de sensibiliser les cadres à la pluralité des compétences. Les participantes ont ensuite eu l'occasion de parler en groupe de leurs expériences, de leurs conseils et de leurs idées pour planifier leurs carrières. L'après-midi s'est terminé par un apéritif. Le feed-back des participantes va maintenant être étudié et sera pris en compte dans la planification des prochaines manifestations. ■



La manifestation a permis de partager des expériences et d'établir des contacts. Photo : Manuela Eberhard

DES RÉSIDUS DE BOIS AUX PELLETS

Depuis quelques années, la demande en sources durables d'énergie ne cesse d'augmenter; il en va de même s'agissant du chauffage. L'entreprise AGROLA, qui est l'un des plus grands distributeurs de pellets issus de résidus de la transformation du bois, mise principalement sur du bois suisse.

Texte : Manuela Eberhard

Economiser l'énergie, recourir à des ressources durables : autant de préoccupations qui ne datent pas d'aujourd'hui. C'est pendant la saison froide – avec la mise en marche du chauffage – que la consommation d'énergie redevient un sujet d'actualité. En 2021, environ 60% de toutes les habitations en Suisse étaient chauffées par des sources fossiles (mazout et gaz), et ce, bien que la quantité de mazout disponible ait constamment diminué au cours des quatre dernières décennies. De plus en plus de Suisses se tournent vers une solution durable pour se chauffer, à savoir les pellets.

En effet, la combustion de ces granulés de bois neutres pour le climat n'émet que la quantité de CO₂ que l'arbre dont ils viennent à absorber en grandissant. Produits de recyclage, ils sont fabriqués principalement à partir de résidus issus du bois transformé.

Du bois suisse pour l'essentiel

L'une des entreprises de l'industrie précitée est le groupe familial Lehmann à Gossau (SG), qui comprend une société spécialiste de la construction en bois et de silos (Blumer Lehmann) ainsi qu'une usine de traitement du bois (Lehmann Holzwerk).

Chaque jour, environ 33 camions de grumes, principalement des épicéas et des sapins de Suisse orientale, arrivent à la scierie de l'Erlenhof. On y produit presque tout à partir de cette matière première : du simple bois de sciage aux habitations ou immeubles industriels, en passant par les produits semi-finis. Ainsi, en 2019, Blumer Lehmann était chargé de construire la façade et le toit de la centrale électrique d'Ernst Sutter à Gossau. Celle-ci comprend une chambre de combustion où les résidus de bois sont incinérés pour produire de l'eau chaude, permettant de chauffer plusieurs entreprises via un réseau de chaleur à distance.

« La transformation du bois génère toujours beaucoup de résidus. En effet, la sciure, les copeaux et autres débris forment plus de 40% du bois traité », explique Urban Jung, directeur de Lehmann Holzwerk. Bien qu'une alternative au mazout ait été recherchée il y a 50 ans déjà, ce n'est que vers la fin des années 1990 que les pellets ont été commercialisés avec succès en Suisse. Active dans ce secteur depuis 2013, le groupe Lehmann livre entre autres AGROLA. Tous les pellets sont certifiés « ENplus-A1 », le label le plus exigeant qui correspond à la norme la plus stricte en la matière. Permettant



Les résidus ligneux issus de la façade en bois de la centrale électrique ont été transformés en pellets. Photo : Blumer Lehmann AG



Deux kilogrammes de pellets présentent la même teneur en énergie qu'un litre de pétrole ou un m³ de gaz naturel. Photo : Lehmann Holzwerk AG



Le bois broyé est poussé sous haute pression dans les trous d'une matrice.

Photo : Alessandro Della Bella

d'identifier le producteur grâce à un numéro idoine, cette norme fixe les éléments suivants : composition, pouvoir calorifique, longueur et diamètre, teneurs en cendres et en eau. De plus, les pellets sont labellisés « Bois Suisse ». « Pour nous, c'est important », explique Alexander Stihl, responsable Stockage et logistique d'AGROLA, « car en fin de compte, l'entreprise appartient aux agricultrices et aux agriculteurs suisses. Ainsi, nous misons sur l'origine suisse de nos produits ».

Plus de 40 000 t de pellets

Les pellets sont fabriqués par Lehmann Holzwerk. « Dans un premier

temps, les copeaux de sciage parviennent dans un séchoir à tablier, où ils sont séchés pendant environ une heure à 75 °C. L'énergie nécessaire provient de la chaleur résiduelle de la centrale électrique à bois de l'entreprise, qui est elle-même alimentée par des plaquettes de déchets ligneux. Celle-ci produit de l'électricité neutre en CO₂ pour 1500 ménages ainsi que de la chaleur pour l'ensemble du site », explique Urban Jung. Les copeaux sont ensuite stockés temporairement dans un silo de séchage idoine. Ensuite, ils sont broyés et passés dans la presse à granulés, où ils sont poussés sous haute pression à travers les trous

d'une matrice. Enfin, ils sont acheminés dans trois silos de stockage, qui peuvent contenir 2000 t chacun. C'est là que les négociants viennent chercher les pellets, qui représentent un peu plus de 40 000 t par an.

« Nous misons
sur l'origine suisse
de nos produits »

Alexander Stihl, responsable
du stockage et de la logistique
chez AGROLA

Entreprise qui fournit des prestations dans le domaine de l'énergie, AGROLA est le leader suisse du commerce de pellets. Elle fournit les produits en vrac et en grande quantité pour les maisons individuelles et les immeubles. En raison de la situation actuelle de l'approvisionnement, AGROLA se procure environ 70 % des pellets auprès de producteurs suisses. Parmi ces derniers, les plus importants sont (outre Lehmann Holzwerk) Tschopp Holzindustrie AG à Hochdorf (LU) et Bartholdi Pellets AG à Bussnang (TG). Le but est d'augmenter à nouveau cette quantité dès que possible pour revenir au taux précédemment atteint de 80 %. En vue de couvrir l'entier de la demande en Suisse et d'éviter les goulets d'étranglement, la part manquante de granulés (30 %) est importée depuis les régions voisines (France, Allemagne et Autriche). Alexander Stihl explique à ce propos : « Nous visons à ce que nos dispositifs de stockage soient entièrement remplis, un objectif atteint cet automne ». De cette manière AGROLA garantit à 100 % l'approvisionnement requis, fournissant une contribution importante pour l'ensemble de la branche. ■

Des célébrités à la station-service du futur à Zofingen

ZOFINGEN/AG Lors d'une excursion de l'intergroupe parlementaire Hydrogène, la station-service AGROLA de Zofingen, en Argovie, a reçu la visite de personnalités publiques. Sous la houlette de la conseillère nationale PLR Maja Riniker et du candidat UDC au Conseil fédéral Albert Rösti, la délégation de 30 personnes issues des mondes politique, économique, administratif et éducatif a visité le 15 octobre dernier plusieurs sites en lien avec la mobilité à l'hydrogène. Après avoir visité le site de production de la société Hydros spider à Niedergösgen, le groupe s'est rendu à la station-service à hydrogène la plus importante d'Europe en termes de chiffre d'affaires. C'est là que Martin Fuhrmann, gérant de LANDI Zofingen, a présenté aux visiteurs-euses la première « station-service du futur » de Suisse, où l'on peut faire le plein d'hydrogène et d'électricité sur une borne de recharge rapide. Depuis l'inauguration de cette station-service il y a deux ans, plus de 8000 pleins d'hy-



Albert Rösti, Maja Riniker et Martin Fuhrmann. Photo : Thomas Bolliger

drogène vert ont été effectués à Zofingen par des camions et des voitures. A l'issue de la visite, un camion à hydrogène de Coop a été ravitaillé afin de montrer aux participant-es l'efficacité et la simplicité d'utilisation du dispositif. Maja Riniker et Albert Rösti ont ensuite fait le plein d'une

voiture fonctionnant avec ce carburant. Vingt camions à hydrogène ont clôturé l'excursion à Olten (SO). Parcourant ensemble le cinq millionième kilomètre sur les routes suisses, ils ont montré qu'un transport routier sans CO₂ était possible et viable. ■

Oui à un bâtiment commercial dans l'Unterland zurichois

BALTENSWIL/ZH A Baltenswil, un grand complexe comprenant un magasin LANDI, une station-service AGROLA, un TopShop et d'autres commerces verra le jour. Lors de l'assemblée générale extraordinaire du 5 octobre 2022, les membres de LANDI Züri Unterland ont approuvé à une large majorité le crédit de con-

struction pour le projet « Balti-Center ». Il est prévu de construire un bâtiment commercial ayant une surface commerciale d'environ 3000 m², qui seront loués à l'état brut. L'immeuble sera construit avec du bois suisse principalement et une installation photovoltaïque est prévue sur tous les toits. Il y aura également la possibi-

lité de compléter ultérieurement la station-service AGROLA avec une borne de recharge rapide pour les voitures électriques. Le premier coup de pioche devrait être donné au printemps 2023 et la durée des travaux est estimée à un peu plus d'un an. La planification actuelle prévoit l'ouverture du Balti-Center en été 2024. ■

LANDI Puidoux fête ses 20 ans



Les collaborateurs-trices de Puidoux se réjouissent des 20 ans d'existence de leur magasin. Photo: Céline Monay

PUIDOUX/VD Construit en 2002 à proximité de l'autoroute A9, le magasin LANDI de Puidoux est idéalement situé pour accueillir une clientèle très diverse composée de la population urbaine de la Riviera, mais aussi de clients agricoles du Lavaux. Pour fêter ses 20 ans, le magasin LANDI de Puidoux a organisé trois

jours de fête, du jeudi 27 au samedi 29 octobre. Au programme, la course de tracteurs pour enfants, la photo-box, la dégustation de vins et la raclette offerte aux clients ont connu un franc succès.

Depuis novembre 2021, le magasin LANDI de Puidoux a été réaménagé pour devenir un magasin 2.0. Un

réaménagement attendu depuis longtemps par les 13 collaboratrices et collaborateurs du magasin, qui doivent répondre à une demande croissante de la clientèle. Le magasin dispose de 900 m² de surface de vente. Les clients apprécient les espaces aérés et la meilleure accessibilité à la marchandise. ■

Nouveau magasin LANDI à Conthey

CONTHEY/VS Le nouveau magasin LANDI Chablais-Lavaux à Conthey (VS) a été inauguré le 16 novembre par la direction et le Conseil d'administration de LANDI Chablais-Lavaux SA, en présence d'une centaine d'invités. Débutés mi-mars, les travaux se sont achevés mi-octobre. Sis dans la zone commerciale de Conthey, le magasin

dispose d'une surface totale de près de 2000 m². Plus de 75 places de parc gratuites sont à la disposition des clients, leur permettant de faire leurs courses à leur aise. Avec son aménagement moderne et ses quelque 8000 articles en vente, ce magasin permet de mieux desservir la région du Valais central. ■



L'équipe du nouveau magasin LANDI lors de l'inauguration. Photo: Céline Monay

Micro-réseau à Matzingen

MATZINGEN/TG Depuis début septembre, le premier micro-réseau (aussi appelé « microgrid ») est en service régulier sur un site LANDI. A Matzingen, l'installation photovoltaïque et la batterie de stockage sont connectées



Les charges sont réparties uniformément grâce à la batterie de stockage. Photo : AGROLA

tées aux unités suivantes : bâtiment administratif de LANDI Thula, station-service AGROLA qui dispose d'une borne de recharge rapide et d'un TopShop, station de lavage, magasin LANDI et entreprise métallurgique. Au cœur du système se trouve une unité de commande intelligente. Celle-ci optimise l'utilisation de l'électricité solaire produite sur place en lissant les pics de consommation, ce qui permet de diminuer la consommation d'électricité issue du réseau.

Entré en phase de réalisation en automne 2021, le micro-réseau de Matzingen a été achevé fin juillet 2022. Les résultats de la phase de test en août ont déjà dépassé les attentes. Depuis les derniers réglages effectués en vue de l'exploitation régulière du micro-réseau, LANDI Thula économise quelque 100 kilowatts de puis-

QU'EST-CE QUE C'EST ?

Le granola

Le muesli (croquant ou non) appartient au passé : aujourd'hui, on mange du « granola ». Mais quelle est la différence ? Le *muesli* est un mélange de flocons de céréales crues (avoine, épeautre, etc.), agrémenté de noix, de fruits ou de graines. Le *granola*, quant à lui, contient les mêmes ingrédients de base, mais il est cuit au four avec de l'huile et du sucre (p. ex. sous forme de sirop ou de miel). Enfin, le *muesli croquant* est à mi-chemin entre le muesli floconneux et le granola. ■

sance. Les dispositifs de production d'énergie interconnectés et décentralisés contribuent grandement à stabiliser le réseau et donc à sécuriser les infrastructures critiques en milieu rural. ■

Nouveau magasin Volg pour Boswil

BOSWIL/AG Pendant trois semaines en août, le magasin Volg de Boswil a été complètement fermé. Il était temps de le rénover : situé à la Zentralstrasse 22, il existe depuis les années 1960. La dernière rénovation du magasin remonte à 2008 et la boucherie, installée en 2000, n'avait jamais été transformée. La durabilité était au cœur des rénovations. La LANDI avait auparavant investi dans une stratégie énergétique efficace. Ainsi, une installation photovoltaïque est désormais posée sur le toit du magasin, fournissant de l'électricité pour les congélateurs notamment. De même, la chaleur dégagée par les installations de réfrigération est

récupérée par un système idoine. Le chauffage est assuré en sus par une sonde géothermique. Parmi les 18 magasins Volg que compte la région de Freiamt, celui de Boswil est l'un des plus grands. Seuls ceux de

Waltenschwil et de Merenschwand ont une surface similaire. Le magasin de Boswil dispose toujours d'un comptoir à fromages et d'une boucherie. Il compte également une agence postale. ■



« Frais et sympa » : tel est le mot d'ordre du magasin flambant neuf. Photo : LANDI Freiamt

LES PLUS BEAUX MARCHÉS DE NOËL DE SUISSE

Vin chaud, délicieux biscuits, lumières scintillantes et ambiance féérique : qu'y a-t-il de plus beau que de profiter de la magie de Noël avec ses proches sur l'un des nombreux marchés de Noël en Suisse ? Nous en avons sélectionné quatre parmi les meilleurs dans les régions du groupe fenaco-LANDI.

Texte : Manuela Eberhard

Montreux Noël

Si vous êtes à la recherche d'une ambiance de Noël comme dans les contes, alors venez faire un tour à Montreux. Durant un mois, plus de 150 chalets illuminés vous attendent le long du lac Léman, entre les palmiers. Tous les jours, à 17 h, 18 h et 19 h, le Père Noël et son traîneau volent entre la Place des Bûcherons et la Place du Marché. On peut également lui rendre visite

dans la journée dans sa maison située aux Rochers-de-Naye, à 2042 m d'altitude. La montée en train à crémaillère est déjà une aventure en soi, et les enfants reçoivent un petit cadeau. Pour terminer la journée en beauté, quoi de mieux que de se poser dans le célèbre Bar des Etoiles pour siroter un verre de vin ou un cocktail tout en profitant de la vue sur le lac Léman et les sommets enneigés ?

www.montreuxnoel.com



Le Père Noël et son traîneau survolent Montreux trois fois par jour. Photo : mäd

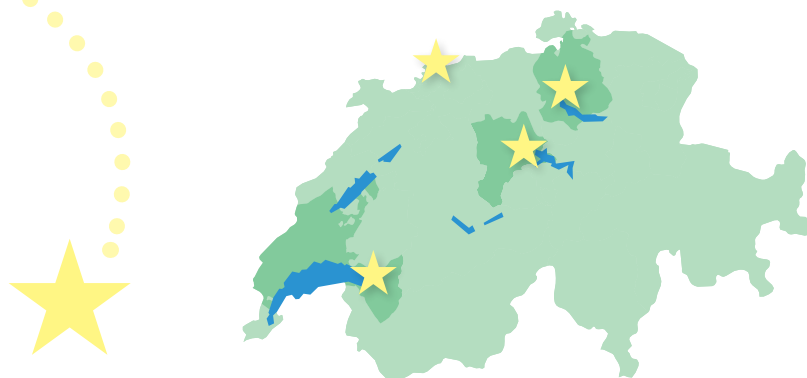
Adväntsgass à Bâle



La gastronomie locale est au cœur du marché de Noël de la Rheingasse. Photo : Elias Bötticher

Envie de fuir l'agitation et la cohue des courses de Noël ? Alors le marché de Noël du Petit-Bâle est fait pour vous. Durant la période de l'avent, l'étroite ruelle de la Rheingasse se transforme en un mignon marché de Noël. Ici, tout a l'air plus proche, plus doux, plus alternatif. Et le mieux, c'est que ce petit marché de Noël à l'ambiance familiale ravira vos papilles et vos pupilles. Lasés du vin chaud ? Testez sans attendre le Hot Jamie.

www.advantsgass.ch



Le Petit-Bâle et son marché de Noël.
Photo : Elias Bötticher

Christkindlimarkt de Zurich

Le Christkindlimarkt se déroule dans la plus grande gare de Suisse depuis plus de vingt ans. La gare de Zurich se pare de ses plus beaux atours pour accueillir les visiteurs-euses, et ce d'ailleurs jusqu'au 24 décembre. Plus de 140 stands invitent aux courses de Noël et à la bonne chère. Tous les soirs, des histoires animées sont artistiquement projetées sur la façade intérieure de la gare. Et s'il y a bien une chose à ne pas manquer, c'est le sapin de Noël mesurant plus de dix mètres de haut, décoré de milliers de cristaux étincelants.

Jusqu'au 24 décembre 2022
www.christkindlimarkt.ch



Impossible de rater le sapin de Noël géant de la gare de Zurich. Photo : OK Christkindlimarkt

Wiehnachtsmärt de Lucerne

Durant la période de l'avent, la Franziskanerplatz de Lucerne se transforme en un petit village de cabanes en bois colorées. Quelque 70 stands proposent des articles parfaits pour des cadeaux : casse-noisettes, boules à neige, articles en feutrine ou tricotés, ou encore peluches raviront les visiteurs-euses à la recherche d'une petite attention à offrir. Au cœur du marché de Noël scintille, sur la fontaine de la place, la plus grande couronne de l'avent de Suisse centrale. Mesurant plus de trois mètres de diamètre, elle est décorée de centaines de petites lumières et de boules ainsi que de quatre bougies d'un mètre de haut.

www.weihnachtsmarkt-luzern.com



La plus grande couronne de l'avent scintille à Lucerne. Photo : Lozärner Wiehnachtsmärt

« EN VALAIS, NOUS AVONS L'AGRICULTURE DANS LE SANG. »

Paul Julen est un hôtelier et un paysan passionné qui perpétue une tradition familiale vieille de plus d'un siècle. Ayant entre-temps transmis la gestion de l'hôtellerie à la génération suivante, il peut désormais se consacrer entièrement à l'agriculture.

Texte et photos : Manuela Eberhard



Heureuse gagnante : la vache d'Hérens de Paul Julen a été couronnée cette année reine de l'alpage de Combyre-Meinaz.

ZERMATT/VS C'est à Zermatt, à quelques centaines de mètres de la télécabine menant au sommet le plus emblématique de Suisse, que se trouve

l'exploitation agricole de Paul Julen. Il faut connaître les lieux pour savoir que l'un des hommes les plus connus de la région travaille à l'étable, au pied

du Cervin. La famille Julen gère trois hôtels, trois restaurants, un chalet privé et un pub. Depuis plus de 110 ans, elle marque de son empreinte le

tourisme de Zermatt. « Mes grands-parents avaient quatre vaches, ils étaient riches », explique Paul Julien. « Ils ont construit une maison et loué quelques chambres. » Lorsque le grand-père est décédé, la grand-mère a continué. Elle avait en effet sept enfants à nourrir. Les affaires ont commencé à prospérer. A l'âge adulte, les uns se sont consacrés au tourisme, alors que les autres se sont tournés vers l'agriculture, à l'image du père. Jusqu'à ce que la génération suivante arrive. « J'étais d'abord hôtelier », explique Paul Julien. Mais l'agriculture l'a accompagné toute sa vie. « Il était évident que nous passions tous les étés à l'alpage », se souvient-il. « Et de toute façon, à chaque minute de libre, nous aidions notre oncle à l'étable. » Il n'a jamais appris le métier à proprement parler. « En Valais, nous avons ça dans le sang. »

Les déchets alimentaires génèrent de l'électricité pour 300 foyers

L'exploitation agricole des Julien compte plus de 100 hectares de terres agricoles, généralement divisées en petites parcelles et affermées pour être travaillées. S'y ajoutent plus de 300 moutons nez noir, une race ancestrale qui est aujourd'hui principalement élevée dans le Haut-Valais. Les animaux produisent à peine assez de lait pour leurs agneaux. C'est pourquoi les Julien ne produisent pas de lait de brebis. En revanche, on trouve la viande et les peaux de leurs animaux dans tous leurs établissements... sur les chaises ou sur les menus. « Nous ne produisons que pour notre propre

consommation », explique Paul Julien. Il en va de même pour le lait de ses vaches. « Nous l'aménons à la fromagerie d'alpage, où il est transformé en fromage à raclette, lequel est ensuite servi dans nos restaurants. » A partir des restes de repas des restaurants, Paul Julien produit en outre, dans sa centrale à biogaz, de l'électricité pour plus de 300 ménages à travers le pays. « Imaginez-vous : avant, nous dépensions 150 tonnes de mazout pour brûler ces déchets. Il ne restait que des cendres. Aujourd'hui, on en fait de l'électricité et de l'engrais pour les champs, ce qui donne ensuite de nouveaux aliments. Un cycle parfait ! » se réjouit l'agriculteur. Bien que la famille soit depuis toujours membre de

Dans sa centrale à biogaz, Paul Julien produit de l'électricité pour **300** ménages suisses.

LANDI Oberwallis et qu'elle y achète plus ou moins de tout, elle ne distribue pas ses produits chez le détaillant. Malgré tout, Paul Julien apprécie beaucoup que LANDI renforce l'agriculture régionale grâce au label « Naturellement de la ferme ». « Je regarde souvent ce que vend la LANDI. D'autres détaillants proposent aussi des produits régionaux. Mais aucun n'est aussi proche des agricultrices et des agriculteurs que LANDI. »



Hormis Paul Julien, deux collaborateurs travaillent dans la centrale à biogaz.

Une passion pour le bétail

Il y a quelques années, l'hôtelier s'est découvert une nouvelle passion : l'élevage de vaches d'Hérens. « En fait, je n'ai jamais voulu avoir de vaches d'Hérens », explique Paul Julien en riant. La première fête de la Reine du Cervin à Zermatt en 2018 allait le faire changer d'avis. Un ami paysan a fait remarquer à Paul Julien que lors d'un combat de reines organisé à Zermatt, il fallait tout de même que des animaux de Zermatt soient présents. Et qui de mieux placé qu'un Julien pour s'en charger ? C'est ainsi que Paul Julien s'est procuré deux vaches d'Hérens. L'une d'elles était Dior, dont l'ancien propriétaire n'est autre que Beat Furrer, directeur de LANDI Oberwallis. Quant à la deuxième vache, Paul Julien l'a louée, du moins au début. Durant tout un été, il a partagé ses journées avec ces fiers animaux, tissant des liens avec eux. « Nous, les Valaisans, nous avons un rapport très profond avec le bétail », explique Paul Julien. « Les animaux sont comme des membres de la famille. C'est dans notre ADN : lorsque nos ancêtres perdaient un animal, ils

n'avaient rien à manger. Toute la famille en souffrait. C'est pourquoi nous en prenons grand soin. »

Aujourd'hui, son troupeau compte une vingtaine de vaches. D'un air entendu, Paul Julen caresse l'épaule de sa Tundra. Cette vache de huit ans a été source d'une grande joie le week-end dernier : après 90 jours à l'alpage et d'innombrables combats volontaires contre 125 autres vaches, qu'elle a toutes vaincues, Tundra a été couronnée reine de l'alpage de Combyre-Meinaz avant la désalpe. La race d'Hérens a un sens aigu de la hiérarchie et un tempérament combatif. C'est pourquoi les vaches se mesurent constamment les unes aux autres, dans des combats volontaires, qu'elles mènent quand elles veulent et contre qui elle veulent. « Le bétail a besoin d'une meneuse et, pour protéger le troupeau, il faut que ce soit la plus forte de ces dames », explique encore l'agriculteur. La tradition veut que la reine de l'alpage mène le cortège dans la vallée. « Beaucoup s'imaginent que ces combats sont sanglants », regrette Paul Julen. Or, selon lui, c'est le contraire. « Pour devenir reine de l'alpage, une vache doit faire preuve de maîtrise et

Offre de vacances

Tradition Julen Zermatt propose une offre spéciale de l'Avent aux lecteurs-trices du LANDI Contact.

- 2 nuits à l'hôtel Daniela
- Buffet de petit-déjeuner
- 1 souper

Prix

Prix par personne : 269 fr. en chambre double, 369 fr. en chambre simple

L'offre est valable jusqu'au 31 octobre 2023.

Réservations à l'adresse : www.julen.ch/fr/hotel-daniela/landispecial



On retrouve la peau des moutons nez noir dans les établissements hôteliers Tradition Julen.

surtout d'intelligence. Elle doit savoir exactement comment répartir ses forces. » Une gagnante présumée peut encore être éjectée du « trône » une heure avant la fin du temps réglementaire.

Les clés de la réussite ? Franchise et simplicité

Midi sonne à Zermatt. L'agriculteur rentre à l'hôtel Julen avec sa petite

voiture électrique. C'est ici que l'histoire de sa famille a commencé il y a plus d'un siècle. Et c'est ici que toute la famille se retrouve chaque jour pour dîner. A sa place habituelle, au milieu des clientes et des clients. « C'est peut-être ce qui fait en partie notre succès – le fait que nous soyons proches de nos clients et toujours disponibles pour répondre à leurs questions. » Ils organisent également des visites hebdomadaires de l'exploitation, où ils font un travail d'information sur l'agriculture et traitent aussi de questions politiques. Les participantes et les participants, dont le nombre atteint parfois la centaine, sont souvent suisses. « Nous voulons montrer à notre clientèle notamment internationale comment l'agriculture est pratiquée en Suisse. Nous voulons aussi expliquer comment la Confédération nous soutient pour que nous puissions perpétuer cette agriculture de montagne et exploiter les alpages. » Paul Julen a transmis la gestion de l'hôtellerie à son fils, Paul-Marc Julen. « A présent, je ne fais plus que ce qui me plaît. » ■



L'exploitation agricole de Paul Julen a commencé avec des moutons nez noir. Aujourd'hui, elle compte 300 animaux.

OFFRE RÉSERVÉE AUX MEMBRES

Valable jusqu'au 30 avril 2023

MATELAS DORMA

Elastoflex 90 × 200 cm

850.-
au lieu de 1290.-



5 multizones à 2 degrés de dureté :
mousse viscoélastique à mémoire en haut et mousse froide plus dure en bas. Adaptation optimale aux besoins individuels en matière de sommeil. Housse 100 % pur coton, amovible pour le nettoyage à sec. Hauteur : 28 cm.



Dans la limite des stocks disponibles. Profitez de ce prix préférentiel unique à l'intention des membres et du personnel.

BULLETIN DE COMMANDE

Matelas DORMA, Elastoflex Label

- ___ pces 80 × 200 cm seul. **CHF 690.-** au lieu de 998.-
Code 2006.05
- ___ pces 90 × 200 cm seul. **CHF 850.-** au lieu de 1290.-
Code 2006.01
- ___ pces 140 × 200 cm seul. **CHF 1150.-** au lieu de 1698.-
Code 2006.02
- ___ pces 160 × 200 cm seul. **CHF 1290.-** au lieu de 1898.-
Code 2006.03
- ___ pces 180 × 200 cm seul. **CHF 1390.-** au lieu de 1998.-
Code 2006.04

Livraison et montage gratuits. Prix net, TVA incluse.

Nom, prénom _____

Rue _____

NPA/localité _____

Téléphone _____

Date, signature _____

KP00608

Commandes à envoyer par courrier à :

Diga Meubles SA
Action « DORMA »
8854 Galgenen

Fax 055 450 55 56
auftrag@digamoebel.ch
Tél. 055 450 55 55

GAGNEZ ...

Solution :

1 2 3 4

2 ► 1 ▼ 4

1

3 ► 3

4 ► 2

1. Dans quelle commune se trouve le Tierlidach ?
2. Quel centre de formation agricole se trouve dans le canton de Fribourg ?
3. Quel est le nom du « micro-réseau » installé à Matzingen en anglais ?
4. Quel est le prénom de l'agriculteur et hôtelier œuvrant avec succès à Zermatt ?



**... l'une des 5 cartes
cadeau AGROLA
d'une valeur de 100 francs**

Voici comment participer :

Envoyez le mot-solution par SMS avec la mention **KFL solution** ainsi que votre **nom** et votre **adresse** au **880** (1 fr.) ou par carte postale à LANDI Contact, case postale, 8401 Winterthour. Délai d'envoi : le 31 décembre 2022

Gagnant-es d'octobre 2022

Elisabeth Gemperli, 8330 Pfäffikon
Willy Hauser, 1682 Dompierre
Thomas Niederöst, 9240 Uzwil
Annemarie Vogt, 8594 Güttingen
Therese Waldvogel, 5634 Merenschwand

Les données ne sont pas transmises à des tiers.
Tout recours juridique est exclu.



Coup d'envoi pour la bonne cause avec frigemo

Cette année, la Fondation de la Maison Ronald McDonald de Berne a organisé pour la première fois la McDonald's Cup dans le légendaire stade Wankdorf. Il s'agit d'un tournoi caritatif de football dont les recettes sont reversées à la fondation mentionnée. Le groupe frigemo étant un partenaire de longue date de McDonald's Suisse ainsi que de la fondation du même nom, quelques collaborateurs ont constitué une équipe « frigemo », relevant le défi de jouer devant une tribune imposante. Photo: McDonald's Suisse



Utilisation des toits par les animaux

En octobre, le « Tierlidach » (« Toits aux animaux ») a ouvert ses portes à Adliswil (ZH). Espace verdoyant situé directement au-dessus du magasin LANDI, il abrite cinq moutons skudde, quatre lapins nains béliers, six poules welsumer naines ainsi que six colonies d'abeilles. Librement accessible pendant la journée, le « Tierlidach » permet de combiner avantageusement visite des animaux et visite du magasin LANDI. Derrière ce projet se cache une organisation à but non lucratif qui souhaitait créer un habitat pour des animaux de race indigène ainsi qu'un lieu de rencontre pour la population. Photo: Tierlidach



5 millions de kilomètres sans CO₂

Le samedi 15 octobre 2022, l'intergroupe parlementaire Hydrogène dirigé par les conseillers nationaux Maja Riniker et Albert Rösti a visité des sites emblématiques du circuit de la mobilité à l'hydrogène. Vingt camions à hydrogène ont clôturé l'excursion à Olten (SO) ; ils ont parcouru ensemble le cinq millionième kilomètre sur les routes suisses, prouvant que le transport routier sans CO₂ est devenu une réalité. Photo: AGROLA



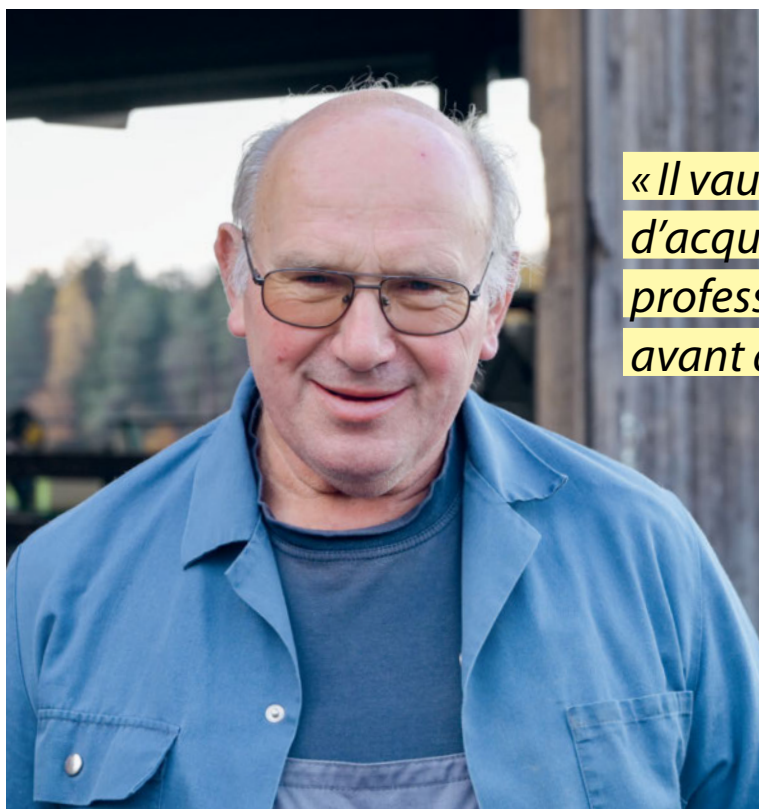
LANDI Steffisburg a 20 ans

Il y a 20 ans, 450 agriculteurs ont, en leur qualité de coopérateurs, approuvé l'idée de construire un magasin LANDI à Steffisburg. Erigé en dix mois, ce dernier a ouvert ses portes au printemps 2001, à temps pour la saison du jardinage. L'anniversaire des 20 ans a eu lieu en septembre 2022. A cette occasion, un brasseur suisse a apporté de la bière fraîche à la pression dans une calèche tirée par six chevaux. Photo: LANDI Thun

FORMATION DANS L'AGRICULTURE : **BEAUCOUP DE PRATIQUE ET ENCORE PLUS DE THÉORIE**

*Edouard Corrêa-Bovet est le doyen de la filière agricole de Grangeneuve (FR).
Gottfried Gachnang est maître agriculteur et formateur d'apprenti·es dans l'agriculture.
Ensemble, ils discutent de la formation des futurs agriculteurs·trices.*

Entretien : Manuela Eberhard



« Il vaut la peine
d'acquérir de l'expérience
professionnelle
avant d'aller étudier. »

Gottfried Gachnang, maître agriculteur. Photo : Manuela Eberhard

Vous êtes formateur depuis un certain temps déjà. Qu'est-ce qui a changé au fil des ans et qu'est-ce qui est resté pareil ?

Gottfried Gachnang : Récemment, nous avons fait le compte : j'ai déjà eu le plaisir de former 23 apprenti·es. Sur le plan humain, les choses n'ont pas

beaucoup changé. Mais aujourd'hui, l'école professionnelle enseigne beaucoup plus de matières. Pour les apprenti·es qui ne baignent pas dans le monde paysan à la maison, il serait même judicieux de proposer un apprentissage sur quatre ans. Même si les apprenti·es se spécialisent dans

une branche d'exploitation, ils doivent quand même connaître les autres. C'est ce qui rend l'apprentissage extrêmement exigeant.

L'école professionnelle est votre sujet de prédilection : que peut-on apprendre à Grangeneuve et pourquoi devrait-on y suivre sa formation ?

Edouard Corrêa-Bovet : Grangeneuve est une école qui met en avant les valeurs agricoles et l'expérience de chaque personne. Plusieurs métiers y sont enseignés, ce qui permet aux apprenti·es de voir de nombreuses activités sur site et de profiter d'une infrastructure proche de la pratique pour chaque métier. Chaque apprenti·e peut y trouver son compte grâce aux cours proposés (production animale, production vé-

« Il n'y a pas de théorie
sans pratique
et pas de pratique
sans théorie. »



Edouard Corrêa-Bovet, doyen de la filière agricole à Grangeneuve.

Photo : Brigitte Besson

gétale, mécanisation, comptabilité et gestion d'exploitation, culture générale, sport, etc.).

Dans de nombreuses professions, on parle d'académisation.

Qu'en est-il dans l'agriculture ?

Edouard Corrêa-Bovet : Comme pour toutes les professions, le marché tend à exiger des spécialisations et donc des études supérieures. En agriculture, il faut au moins une attestation fédérale de formation professionnelle pour obtenir des paiements directs. A mon avis, il est important d'avoir des généralistes pour les métiers agricoles. Le certificat fédéral de capacité permet justement de former des généralistes, qui peuvent ensuite approfondir leurs connaissances en obtenant un brevet ou une maîtrise, ou encore en intégrant une école supérieure.

Gottfried Gachnang : Je suis tout à fait d'accord : nous avons besoin de généralistes. Et il n'est pas non plus nécessaire que tout le monde ait un diplôme d'études supérieures. Mais ce que je conseille à mes apprenti-es, c'est de faire au moins le brevet agricole après leur apprentissage, sans quoi la formation n'est qu'à moitié achevée.

Qu'est-ce qui ne s'apprend que dans la pratique et pour quoi faut-il absolument une base théorique ?

Gottfried Gachnang : Aujourd'hui, on ne peut pas tout apprendre sur l'exploitation. Cependant, les apprenti-es doivent avoir au moins des connaissances de base dans chaque domaine ; la théorie est donc absolument indispensable. Mais il faut aussi qu'ils aient déjà tenu une fourche dans leur vie. Il vaut la peine d'acquérir de l'expérience professionnelle avant d'aller étudier.

Edouard Corrêa-Bovet : Il n'y a pas de théorie sans pratique et pas de pratique sans théorie. Pour chaque étape, il faut observer, ajuster et apprendre pour s'améliorer.

Que conseillez-vous aux jeunes pour leur entrée dans la vie professionnelle ?

Edouard Corrêa-Bovet : D'avoir suffisamment de courage et de croire en leurs idées. Qu'ils puissent voir l'agriculture comme une opportunité de développer et de partager de nouvelles pratiques. Qu'ils continuent à être curieux et à apprendre.

Gottfried Gachnang : Il faut vraiment vouloir faire ce travail. On ne travaille pas pour le chef ! Du moins, pas seulement. Il faut aussi avoir du plaisir à exercer ce métier. Travailler pendant 40 ans « uniquement » pour gagner sa vie, c'est trop bête. La vie est trop courte pour ça. ■



AGROLA

SOLUTIONS ÉNERGÉTIQUES DURABLES D'AGROLA



Pellets de bois

Tous les pellets de bois AGROLA sont écologiques, neutres CO₂ et certifiés ENplus-A1. Plus de 80% du volume commercialisé proviennent de la production suisse.



Électricité

Avec une consommation annuelle supérieure à 100 MWh, vous pouvez profiter des produits électricité AGROLA, très attractifs. Nous nous chargeons de toutes les formalités!



Énergie solaire

Un investissement qui a de l'avenir et qui en vaut la peine. AGROLA est votre partenaire solaire pour les grandes installations dans l'agriculture et l'industrie.



Solutions de stockage

Comme votre consommation ne correspond pas toujours à la production d'énergie solaire, les systèmes de stockage contribuent à améliorer votre part d'autoconsommation.



Solutions de service solaire

Maximisez la durée de votre installation solaire avec un contrat de service. Optimisez la stabilité du rendement en déléguant la gestion technique de l'installation.



Solutions de recharge électrique

Avec les solutions de recharge AGROLA pour la maison, vous investissez dans une infrastructure évolutive et innovante et vous ouvrez la voie à l'électromobilité.



Électromobilité

AGROLA développe en permanence son réseau de stations de recharge rapide. L'app e-Mob est la clé qui vous donne accès à plus de 120'000 stations de recharge!



Hydrogène

Vous pouvez d'ores et déjà faire le plein d'hydrogène aux stations-service AGROLA de Rothenburg et Zofingue.

Nous vous conseillons volontiers: contact@agrola.ch

agrola.ch